

IDS-iSYS : une plateforme pluridisciplinaire pour les examens de spécialité

Le Laboratoire NOVELAB, utilisateur en routine du système IDS-iSYS, nous fait part de son expérience. Le Professeur François PEYRON, PU-PH au Service de parasitologie mycologie des Hôpitaux de Lyon, spécialiste de la toxoplasmose, nous présente son activité et le contexte de sa collaboration avec la société IDS.



Pierre Lartaud - Joy Rousset - Isabelle Monnery

Spectra Biologie : Monsieur LARTAUD, vous êtes biologiste médical responsable du laboratoire NOVELAB. Pouvez-vous nous présenter votre laboratoire ?

Pierre LARTAUD : Le laboratoire Novelab existe depuis 1995. Il est né de la fusion de laboratoires exploités en noms propres depuis les années 1970. En 2007, nous avons entamé une série de rachats et de rapprochements avec des structures existantes dans notre région. Notre territoire est situé sur trois départements, le Rhône et l'Ain et la Saône et Loire, incluant le Val de Saône (Belleville, Macon), la Dombes (Villars les Dombes) et plus à l'est, le Bugey (Ambérieu et Hauteville). Nous traitons en tout environ 1 300 dossiers par jour avec 90 collaborateurs, 2 biologistes médicaux salariés et nous sommes 13 biologistes médicaux associés. Aujourd'hui, notre LBM comporte 11 sites avec 2 plateaux techniques principaux fonctionnant presque en miroir. Tous deux sont en capacité d'assurer toute l'activité de routine du LBM en cas d'indisponibilité de l'un des plateaux. Quelques sites ont aussi gardé une activité spécialisée : la microbiologie est traitée sur un seul site, l'auto immunité sur un autre et, sur le site de Macon, nous traitons tous les examens réalisés sur l'automate IDS-iSYS.

Spectra Biologie : Pourquoi avez-vous choisi de vous équiper du système automatisé IDS-iSYS ?

Pierre LARTAUD : Lorsque nous avons commencé notre regroupement, deux de nos laboratoires étaient équipés pour doser la vitamine D et nous avions deux fournisseurs pour cela, dont IDS. En janvier 2011, nous avons pris la

décision de réaliser ces dosages sur un seul laboratoire avec un fournisseur unique. Nous avons dû faire un choix entre deux solutions. C'est la stratégie de développement d'IDS qui nous a convaincu. L'autre fournisseur diversifiait son offre avec un panel de tests que nous avions déjà par ailleurs. IDS par contre nous proposait de petites « perles » rares, grâce au caractère multi disciplinaire de l'IDS-iSYS, avec les CTX et l'auto-immunité. L'axe de développement dans lequel s'engageait IDS n'était pas banal et s'est avéré plus conforme à nos attentes.

Spectra Biologie : Comment avez-vous évolué depuis avec le système IDS-iSYS ?

Pierre LARTAUD : Nous avons conservé le même automate depuis 2011, sans en entendre parler, ce qui selon moi est le propre d'un bon équipement. Nous avons tout d'abord été en mesure de faire face à l'augmentation importante de la demande de dosage de la vitamine D, sans avoir recours à un laboratoire spécialisé. Notre croissance nous a ensuite permis de monter d'autres paramètres auparavant sous traités, sans nouvelles contraintes techniques. Nous passons les mêmes tubes, avec une utilisation identique de l'appareil ; nous n'avons donc pas d'augmentation de la charge de travail. Nous avons ainsi successivement pris en charge les CTX, les anticorps Anti-CCP. Pour des raisons de praticabilité, nous avons ensuite transféré sur l'IDS-iSYS les EBV que nous faisions précédemment sur un autre instrument.

Spectra Biologie : Quels gains avez-vous constatés en utilisant le système IDS-iSYS ?

Pierre LARTAUD : Nous avons éliminé le recours à la sous-traitance sur certains examens : Vitamine D, CTX et anticorps Anti-CCP. Pour les EBV, et bientôt les CMV, les volumes augmentent. On doit maintenant les traiter en petite routine, ce qui est plus facile à réaliser sur l'IDS-iSYS que sur des outils semi automatiques. Nous avons aussi une très bonne connexion avec notre solution informatique. Nous venons de la faire évoluer pour transmettre en temps réel les valeurs de contrôle interne de qualité. Lors de la validation biologique, nous pouvons ainsi nous assurer de la conformité de ces contrôles.

Isabelle MONNERY, biologiste médicale au laboratoire NOVELAB : En rapport avec nos volumes de prescriptions, nous réalisons deux séries par jour pour la Vitamine D et

Publi-reportage



François Peyron et les représentants de la société IDS : Yasmine Bourjlata et Philippe Bignotti

une série par jour pour les EBV avec les trois marqueurs. Nous gagnons du temps par rapport à notre équipement précédent semi-automatisé. L'IDS-iSYS est facilement accessible, vite disponible, silencieux et compact. Nous apprécions aussi beaucoup la disponibilité et la courtoisie de l'équipe hot line.

Joy ROUSSET, technicienne référente du système IDS-iSYS au laboratoire NOVELAB : L'IDS-iSYS est simple à utiliser. Après chargement, les réactifs sont prêts à l'emploi, conservés et réfrigérés à bord entre un et deux mois selon leur type. Les portoirs sont grands. Lors de la mise en route, les contrôles sont automatiques. L'automate nous renvoie éventuellement des alarmes facilement interprétables. Les tubes sont disponibles après leur prélèvement sans attendre la fin d'une série et les délais d'obtention des résultats sont compatibles avec des demandes ayant un caractère d'urgence.

Pierre LARTAUD : Nous avons aussi constaté un avantage en matière de ressources humaines. Compte tenu de sa taille, notre laboratoire fonctionne depuis toujours avec des équipes qui effectuent une rotation sur les postes de travail. Grâce aux qualités d'adaptabilité du système IDS-iSYS, notre technicienne référente et sa suppléante ont habilité tout notre personnel pour l'utiliser.

Spectra Biologie : Comment s'intègre le système IDS-iSYS à votre démarche d'accréditation ?

Isabelle MONNERY : Toutes les méthodes de l'IDS-iSYS sont accréditées : Vitamine D, EBV, CTX et Anti-CCP. Le système nous met à disposition des informations facilement exploitables, notamment concernant les contrôles

de qualité et la traçabilité complète des échantillons, des réactifs et des consommables. Nous avons eu notre audit d'évaluation en février 2015 et l'audit de contrôle aura lieu en novembre prochain.

Spectra Biologie : Quelles évolutions attendez-vous de la solution mise en place dans votre laboratoire ?

Pierre LARTAUD : A court terme, nous souhaitons mettre en place les sérologies CMV sur le système l'IDS-iSYS.



Contact laboratoire NOVELAB : p.lartaud@novelab.fr

Spectra Biologie : Professeur PEYRON, quelle est votre activité au sein du laboratoire de biologie médicale des Hôpitaux de Lyon ?

François PEYRON, PU PH aux Hôpitaux de Lyon : Nous sommes à l'Hôpital de la Croix-Rousse à Lyon, dans le service de parasitologie mycologie. Mon prédécesseur, le Pr Jean-Paul Garin, a créé le laboratoire de la toxoplasmose adossé à une consultation. Cette spécificité lyonnaise nous confère une possibilité de travail exceptionnelle. Dans notre région, lorsqu'un problème de toxoplasmose survient, généralement les gynécologues et obstétriciens ou les biologistes nous transfèrent les prélèvements et nous recevons les patientes pour les examiner et définir avec elles le suivi à mettre en place. Nous sommes par ailleurs en pleine réorganisation car

IDS-iSYS : une plateforme pluridisciplinaire pour les examens de spécialité (SUITE)

Publi-reportage

notre établissement va devenir l'hôpital infectieux de Lyon. Toute la microbiologie, (bactériologie, parasitologie, virologie), l'hygiène hospitalière sont en cours de regroupement dans le bâtiment hébergeant actuellement notre laboratoire.

Spectra Biologie : Le diagnostic et le suivi de la toxoplasmose sont soumis à une réglementation particulière ?

François PEYRON : La France a une position exceptionnelle concernant la toxoplasmose car nous sommes le seul pays à surveiller tous les mois jusqu'à l'accouchement les femmes enceintes séronégatives. Il s'agit chez nous d'un encadrement légal instauré depuis 1992. Certains pays comme la Suisse et le Royaume Uni ont refusé de le faire et beaucoup d'autres pays conseillent un suivi sans l'imposer. Cette surveillance nous a conduits à nous focaliser sur les sérologies des femmes enceintes, sur leurs interprétations et également sur la conduite à tenir de la femme enceinte et de l'enfant.

Spectra Biologie : Votre laboratoire est un peu atypique, avec une activité tant biologique que clinique ?

François PEYRON : Nous revendiquons notre spécificité bioclinique. J'ai l'habitude de dire à nos internes que la biologie sans la clinique, c'est du beurre sans matière grasse. D'une manière générale, en cas de problème de sérologie, il faut remonter au malade. La spécificité de la toxoplasmose congénitale fait que le suivi doit continuer après l'accouchement. Nous suivons donc les bébés contaminés. Nous avons une cohorte de 700 cas de toxoplasmose congénitale dont le plus vieux a actuellement 38 ans. C'est important car la toxoplasmose ne met pas en jeu la santé de la mère mais celle de l'enfant. Nous disposons de beaucoup d'informations sur l'évolution de cette maladie. Nous avons fait des études de qualité de vie, de qualité de fonctions visuelles et nous pouvons être très rassurant auprès des futures mères. Nous savons par exemple que les jeunes femmes ayant une toxoplasmose congénitale avec une lésion oculaire peuvent réactiver leur lésion lorsqu'elles sont enceintes. On sait également qu'un bébé parfaitement sain à la naissance peut, avec une toxoplasmose congénitale, développer plus tard, à 15 ans par exemple, une lésion oculaire. Il faut donc prévenir les parents et leur conseiller un suivi sérologique et ophtalmologique annuel, sachant que la survenue d'une lésion oculaire est un événement attendu pour lequel nous disposons de traitements. Nous avons ouvert un site web (*) informatif, avec des témoignages, à destination du grand public.

Spectra Biologie : Pouvez-vous nous donner quelques chiffres concernant votre activité ?

François PEYRON : Au sein de notre service de parasitologie mycologie, plusieurs équipes travaillent en matière de diagnostic et de recherches : le Pr Picot est lui très impliqué dans le paludisme, d'autres membres le sont

dans le suivi des infections fongiques chez les immunodéprimés. Avec le Pr Martine Wallon, nous avons développé cette activité sur la toxoplasmose depuis plus de 25 ans. Nous avons suivi plus de 3000 séroconversions chez les femmes enceintes et 700 toxoplasmoses congénitales. Nous recevons environ 400 sérums par semaine en provenance des 3 maternités ou des LBM de Lyon et sa région qui ont des problèmes d'interprétation.

Spectra Biologie : Vous avez collaboré avec IDS dans le cadre d'une évaluation du système IDS-iSYS pour le test de la toxoplasmose. Comment s'est déroulé ce travail ?

François PEYRON : Nous nous sommes rencontrés début 2015. Nous sommes très vite tombés d'accord sur le mode opératoire, à savoir effectuer un travail en situation réelle. Nous avons réalisé l'évaluation en juin et juillet 2015. Nous avons pris 800 sérums consécutifs sans aucune sélection préalable. Nous avons testé les IgG, les IgM et l'avidité des IgG. Les résultats sont excellents en termes de sensibilité et de spécificité. Ce test pour le diagnostic de la toxoplasmose est fiable.

Spectra Biologie : Vous avez beaucoup échangé avec les équipes d'IDS à l'occasion de cette évaluation. Envisagez-vous une poursuite de votre collaboration ?

François PEYRON : Ce travail a effectivement marqué le point de départ d'une collaboration à plus long terme pour la mise au point de nouveaux tests. Le système IDS-iSYS est une plateforme parfaitement adaptée à cet effet.

(*) <http://grossesse-toxoplasmose.univ-lyon1.fr>



Hôpitaux de Lyon

• Contact Hôpitaux de Lyon : francois.peyron@chu-lyon.fr



• Contact IDS : Société IDS
153, avenue d'Italie 75013 PARIS – France
Tél. (std) +33(0)1.40.77.04.57
www.idsplc.com - yasmine.bourjlate@idsplc.com